BULLETIN TRIMESTRIEL
N° 194
2ème trimestre 2006
APEMU - 24, place des Hirondelles 69140 Rillieux - la - Pape

Association des Professeurs d'Education Musicale
Http//apemu.free.fr

SOMMAIRE

Editorial 4

Vie de l'association

Congrès d'Aix-Marseille octobre 2006.....5
Budget, rectificatifs.....11

Pédagogie

Génériques de début de cours.....6
Direction d'oeuvres.....9
Faire chanter la langue.....12
La musicalité de la langue anglaise.....20
Des supports en lien avec musique et langage 27

Informations diverses

Bulletin d'adhésion, bon de commande 16
Publications de l'APEMu 18
publications des adhérents.....28
nomination nouvel I.G.....30
adresse utile.....30

ASSOCIATION DES **P**ROFESSEURS D'**E**DUCATION **MU**SICALE
Siège social : 24 place des hirondelles 69140 Rillieux - la - Pape
http://apemu.free.fr

CONSEIL D'ADMINISTRATION

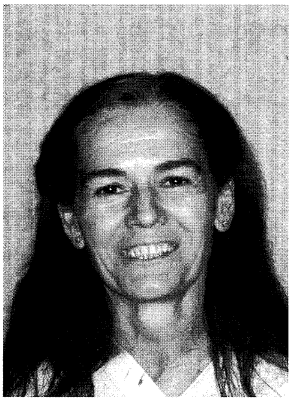
Dominique Terry, Fernando Segui, Catherine Baudy
Isabelle Bougault, Marie-Thérèse Pouget
Odile Tripier-Mondancin, Rénata Harbulot
Denis Féau, Yolande Barbier, Mireille Chovet, Martine Honorat
Claude Laporte, Francine Brun, Maïté Aubrun
Julien Nay, Etienne Gégout, Thibaut Plantevin, Martine Bertier-Wolfrom

BUREAU

PRESIDENT
Fernando SEGUI
24 place des Hirondelles
69140 Rillieux - la - Pape
06 63 61 99 58
fernando.segui@wanadoo.fr

Vice-présidente
Yolande BARBIER
25 rue Gouais Lagnos
33000 Bordeaux
06 13 43 92 25
barbier.yoli@free.fr

Vice-présidente
Martine HONORAT
12 avenue d'Indochine
13100 Aix en Provence
04 42 21 35 64
martine.honorat@free.fr



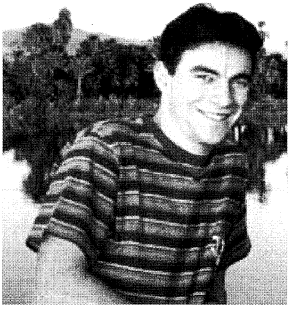
Trésorière
Martine BERTIER-WOLFROM
12 rue Barral de Montferrat
38100 Grenoble
04 76 47 92 17
ma.berwol@free.fr

Trésorière adjointe
Catherine BAUDY
12 allée François Villon
33510 Andernos les Bains
05 56 26 25 86
catherine.baudy@wanadoo.fr

Secrétaire
Renata HARBULOT
3 allée de la Source 21000 Dijon
03 80 41 31 40
renata.harbulot@wanadoo.fr

Secrétaire adjointe
Claude LAPORTE
10 boulevard Léon Malfrey
63000 Clermont Ferrand
laporte.claude@libertysurf.fr

Directrice de publication
Dominique TERRY
23 rue du Rhône
69360 Solaize
04 78 02 40 79
dominique.terry@wanadoo.fr



Responsable du site
Thibaut PLANTEVIN
901 petite route de Carpentras
84210 Pernes les Fontaines
06 18 01 27 03
louprof@free.fr

EDITORIAL DU PRESIDENT

Bonjour à tous,

Peut être ne vous aura t'il pas échappé que le ministère à nommé un nouvel inspecteur général en la personne de M. Jacques Taddéi (Cf. décret du 26 janvier 2006). Souhaitons que ce musicien, membre de l'académie des beaux arts, saura défendre et placer l'éducation musicale à la place qui doit être la sienne dans le cadre de la formation artistique pour tous.

Depuis le dernier bulletin, nous avons eu l'occasion d'interroger Monsieur le Ministre sans toutefois obtenir de réponse à ce jour. Pourtant beaucoup de sujets d'inquiétudes demeurent. Encore une fois nous ne pouvons que déplorer l'importante baisse du nombre de postes aux concours alors que les besoins humains se font toujours sentir. En effet, depuis de nombreuses années, nous soulignons le caractère précaire des chorales alors même que le ministère souhaite les voir se développer. Pour autant les moyens horaires ne sont pas au rendez-vous et la rentrée prochaine ne s'annonce pas sous de bons hospices. Tout ceci confirme une baisse de moyens pour une institution sensée remplacer un grand nombre de départs à la retraite. On ne pourra pas, indéfiniment, promouvoir des pratiques collectives, jouant un rôle social, apportant une cohésion dans des établissements scolaires difficiles et ne pas permettre leur bonne mise en place. Cette situation génère beaucoup d'inquiétudes chez des enseignants qui craignent de ne plus pouvoir assurer une pratique qu'ils ont défendue bien avant les derniers discours. Cette situation marque, une fois encore, un désengagement qui ne porte pas son nom.

Pour autant, le calendrier électoral aidant, les effets d'annonces et propos sont nombreux. Beaucoup de candidats potentiels n'oublient pas de mentionner que la culture, les arts doivent occuper une place importante dans l'enseignement. Les solutions apportées elles sont très diverses : d'une situation semblable à celle que nous connaissons aujourd'hui, à celle qui consisterait à rassembler les médias, l'éducation et la culture dans une seule et même maison, toutes les déclinaisons sont possibles ! Le rapprochement entre l'Education Nationale et la Culture est souvent proposée et ce à différents niveaux de la formation sans d'ailleurs que les problèmes en aval soient véritablement perçus. Il nous semble important de bien redire combien notre formation est spécifique et que si nous sommes musiciens, nous sommes avant tout enseignants. Cette posture n'allant pas de soi, la formation dispensée par les I.U.F.M. reste incontournable afin de former des professeurs conscients de leurs missions et surtout autonomes, capables d'investir et de comprendre au mieux les directives ministérielles.

Il nous appartient donc d'être vigilant afin de faire valoir nos droits et défendre la place qui doit être la sienne à notre discipline : matière obligatoire, évaluée, à part entière ayant des objectifs d'apprentissages spécifiques et transversaux. Ca va toujours mieux en le disant !

Fernando Segui

Congres d'Aix-en-Provence
26 -28 Octobre 2006
I.UFM d'Aix-en-Provence

Le Sud de la France accueillera le prochain congrès de l'APEMu. Il se déroulera à Aix-en-Provence, ville célèbre pour son Festival d'Art lyrique et pour avoir vu naître le peintre Cézanne. 2006 sera l'occasion de fêter le centenaire de la mort de l'artiste.

Cours Mirabeau

Devant une prochaine nouvelle fonte des programmes, l'APEMu a jugé nécessaire de réfléchir sur les objectifs de notre enseignement.

Que voulons-nous apporter à nos élèves ?

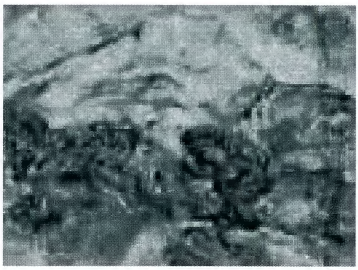
Quel serait le profil musical idéal d'un élève de 3° ayant suivi les 4 années d'enseignement du collège ?

Une réflexion sur l'évolution de notre discipline, sa didactique, les représentations du cours d'Education musicale chez l'adolescent et son rapport au sensible, ainsi que des ateliers seront proposés pendant ces 3 jours.

L'APEMU vous accueillera le Jeudi 26 Octobre à partir de 11h à l'I.U.F.M., 2 avenue Jules Isaac.

Deux soirées de détente vous seront proposées : un repas sur le célèbre Cours Mirabeau et une soirée musicale.

Nous évoquerons aussi Cézanne en présentant son œuvre par un spécialiste du peintre et en y associant le vaste projet qui a été réalisé dans l'académie.



Montagne Sainte-Victoire par Cézanne
(en noir et blanc...)

Pour vous inscrire, remplissez la fiche prévue à cet effet .
Vous trouverez cette fiche sur internet à l'adresse :
http//apemu.free.fr

LE CONGRÈS 2006 en préparation

Le prochain congrès de l'APEMU se passera dans l'Académie d'Aix-Marseille.
Il sera placé sous la présidence de Vincent Maestracci, Inspecteur Général d'Education musicale et de Madame Chantal Ohanessian, Inspectrice Pédagogique Régionale.

TRANSPORT :
Arrivée Par train à la gare d'Aix-TGV
Par avion : aéroport Marseille-Marignane.
Des navettes régulières de la gare ou de l'aéroport peuvent vous conduire au centre d'Aix.
Par voiture : Autoroute sortie Aix Centre

PROGRAMME : Comme toujours, le congrès débutera par l'Assemblée Générale suivie des questions a l'Inspecteur Général. Les journées suivantes se diviseront entre des ateliers et des conférences.

Jeudi 26 octobre 2006 :
- Accueil à partir de 11h.à l'IUFM
- 14h à 16h30 : Assemblée Générale
- 17h à 18h : Questions à Vincent MAESTRACCI
- 18h à 19h : Temps libre
- 19h à 20h15 : Repas de gala au restaurant "Les 2 G" sur le Cours Mirabeau ou repas libre.
- 20h30 : Présentation du projet académique : Cézanne avec une conférence de Bruno Ely, Conservateur du Musée des Tapisseries, sur le peintre aixois.

Vendredi 27 octobre 2006 :
- 9h à 10h30 : Ateliers
- 10h45 à 12h15: Ateliers en parallèle suivants au choix
- 12h30 à 14h : Déjeuner au Restaurant universitaire des Arts et Métiers
- 14h à 15h30; - 15h45 à 17h15 ; et 18h à 19h30 : ateliers ou conférences
- 20h à 22h30 : Apéritif avec spécialités locales puis buffet dansant animé par André GABRIEL (Balèti provençal)

Samedi 28 octobre 2006 :
- 9h à 10h30 :ateliers
- 10h45 à 12h15 : Table ronde
- 12h30 à 14h : Déjeuner aux Arts et Métiers
- 14h à 15h : Bilan du congrès
- 15h à 17h : Conseil d'Administration

Dimanche 29 octobre 2006 :
Possibilité pour ceux qui le souhaitent de rester pour faire une "ballade" dans les Calanques ; ou de visiter des sites cézanniens.

Quelques intervenants pressentis : André GABRIEL (Professeur de galoubet-tambourin, collectionneur), association "La Puce à l'Oreille", Jean SCHMUTZ (Ingénieur, musicien, inventeur du BAO-PAO), Bernard BREMOND (Formateur MAO, IUFM), Danièle LACARRIÈRE (Enseignante), Estel CAMERA (Pédo-psychiatre), François MADUREL (Maître de conférence à la Sorbonne), Frédéric BILLIET (Directeur de l'UFR de Paris IV Sorbonne), Frédéric FÉTIS (Enseignant percussionniste), G.BARON (Enseignant), Jean-Pierre MIALARET (sous réserve de sa présence en France), Marianne SUNER (chef de chœur et d'orchestre), Sabrina GIAMPETRONE (Metteur en scène), Scott Alan PROUTY (Chef de choeur), Thibaut PLANTEVIN (Enseignant, formateur IUFM)...

Une équipe de 5 collègues motivés : Martine HONORAT (Délégué Académique), Marie-Claude LAPLACE, Odile SICK Pierre-Alain HOYET et Thibaut PLANTEVIN s'est lancée dans cette préparation.

Martine Honorat

GÉNÉRIQUES de début de cours

Débutant, j'ai très vite constaté que les élèves avaient tendance à déballer beaucoup de matériel rassurant (cartable, trousse, quantité de stylos fantaisistes), et donc à mettre beaucoup de temps à s'installer. J'ai alors décidé d'instaurer un temps limité pour l'installation, temps que j'ai matérialisé par une minute de musique au terme de laquelle tout le monde devait être prêt, les élèves comme le prof.

Cette minute de musique, que j'appelle "générique" par référence à la radio (génériques d'émissions), est une sorte de prélude au cours proprement dit. Je me sers de cette règle de discipline (être prêt en une minute) pour faire entendre quelque chose d'émouvant ou d'intrigant ou d'étonnant, enfin quelque chose qui attire l'attention ou qui questionne, ou qui déstabilise.

En entrant en classe, les élèves entendent donc de la musique pendant une minute. Personne ne l'écoute, cette minute de musique. Mais souvent elle attire l'attention. Lorsque tout le monde est prêt, j'interroge les élèves sur ce qu'ils ont entendu - et je leur dis bien : "entendu". Je les invite à écrire au tableau leurs impressions (instruments, provenance, époque, caractère), puis je repasse le morceau. Ils doivent alors cette fois "écouter", et un volontaire retranche, ajoute, modifie, corrige ce qui a été collecté au tableau. Enfin, j'explique ce que c'est, le titre, l'auteur, la date, éventuellement d'où cela vient (musiques non-occidentales). Éventuellement, si ce n'est pas trop long, je fais écouter l'enregistrement intégral. L'étude du "générique" nous prend au total environ 15 mn, parfois plus.

Cette pratique est vraiment devenue une habitude pour les élèves, et en cas de panne (état du CD, caprice du lecteur), ils font remarquer l'absence de musique. Elle me permet de faire découvrir des musiques séduisantes et intéressantes, appréhendées un peu en dehors du cours proprement dit, et de faire découvrir quelque chose d'inhabituel. Je réduis à une minute (ou quelques secondes de plus) des morceaux qui me paraissent séduisants (les pièces utilisables durant exactement une minute ne sont pas fréquentes). Elle me permet de dire deux mots sur un instrument, une forme, une époque, un compositeur...

Voici quelques exemples de génériques :

- orchestre : Carillon viennois, extrait de Hary Janos, opéra de Kodaly

- ensemble de xylophones mirlitonnés du Botswana

- lithophone préhistorique (silex) trouvé au Vietnam

- clavecin : avec Musette, extrait du Petit Livre d'Anna Magdalena Bach

- ouverture : celle de L'Orfeo de Monteverdi

- quatuor : Beethoven (extrait)

- Valse n°2 de la Suite Jazz de Chostakovitch

- ensemble de métallophones Selunding de Bali

- Invention à deux voix n°8, de Bach

- Sérénade de Roméo et Juliette, de Prokofiev

Ces génériques peuvent me permettre aussi de faire redécouvrir en peu de temps des musiques entendues dans les publicités télévisées, etc.

Dès la seconde fois les élèves ont l'habitude du générique, et s'appliquent à être prêts en une minute. Avec zèle parfois. Sauf les élèves de 3ème, et quelques-uns de 4ème, qui se raccrochent très souvent au plaisir redevenu inévitable du doudou (leur trousse), ou

qui prennent plaisir à être les derniers.

Chaque mois, je change de générique. En début de chaque mois, les élèves découvrent donc un nouvel instrument, ou un nouveau genre musical, ou la musique d'une culture différente. Ce qui fait dix découvertes par année scolaire, rien que par ce moyen. En un mois complet, les élèves entendent quatre fois le même morceau. Dès la seconde semaine du mois, ils connaissent le morceau, et le chantonnent avant ou pendant l'entrée en classe.

Avant chaque rentrée scolaire, je recherche des exemples. Je choisis les musiques en fonction de l'émotion qu'elles suscitent, de l'intérêt pédagogique qu'elles peuvent présenter (mime des deux claviers du clavecin pour Musette de Bach), de l'étonnement qu'elles peuvent provoquer (xylophone à mirliton d'Afrique, ensemble de métallophones de l'orchestre Selunding de Bali), de l'intérêt d'un instrument à découvrir (le clavecin ou le piano, avec Bach, le gong avec Bali), etc.

Cette pratique de "générique de cours" est commune aux quatre niveaux du collège, c'est-à-dire que tous les élèves entendent le même générique le même mois. J'adapte les renseignements et les explications à chaque niveau.

Alain Swietlik

Pensées diverses

... en référence à l'oeuvre de Xu Yi "Le plein du vide" :

L'Être donne des possibiltés, c'est par le non Être qu'on les utilise.
(Lao Tseu, *Tao Tö King*)

Le corps souple du dragon n'a pas de forme fixe, il ondoie et se courbe dans tous les sens, se contracte pour se déployer, se replie pour progresser : il épouse si bien les nuées que, toujours porté par elles, il avance sans se dépenser.
(François Jullien, *Traité de l'efficacité*, 1996.)

... ou plus légères :

Un piano, quels que soient sa marque et son luxe d'ornement, est laid de forme. malgré l'imagination des artistes, cette forme est demeurée hideuse. En revanche, citons la beauté esthétique de l'orgue à tuyaux.
(Emile Bayard, *le Bon Goût*, 1919.)

Du vent

Les musiciens de la nouvelle fanfare de Langley Mill ont lancé un appel dans toute l'Angleterre, car ils n'ont pas de trompette, pas de saxo, pas de clarinette, pas de trombone, pas d'hélicon, pas de bugle, pas de cornet à piston, pas de cor. Bref, ils ont le temps de souffler, mais pas les moyens.
(Pierre Desproges, *le Petit Reporter*, 1999.)

Dominique terry

DIRECTION D'ŒUVRES

Quand les élèves se transforment
en chefs d'orchestre...

Je voudrais vous exposer une méthode que j'ai mise au point il y a quelques années concernant la partie auditions de notre cours.
Le but est simple : rendre les élèves le plus attentif possible lors de l'écoute d'oeuvres musicales.

Pour cela, toute la classe écoute une oeuvre une première fois pour la découvrir, les fois suivantes elle la dirige. Je fais mettre les élèves debout en U le long des murs et toute la classe dirige avec moi l'oeuvre écoutée précédemment. La baguette en plastique qui sert à nettoyer les flûtes à bec convient bien à cet usage.

J'utilise le terme "diriger" faute de mieux, mais il ne peut s'agir ici de diriger comme un chef d'orchestre, sinon il me serait impossible de donner une note aux élèves reflétant leur connaissance et leur compréhension de l'oeuvre. Je leur demande plutôt de traduire au maximum la musique par des gestes, par exemple :

- passages forte : grands gestes

- passages piano : petits gestes
- mélodies : les dessiner dans l'espace (= dictée musicale)

- pupitres : se tourner vers les pupitres, comme avec un vrai orchestre; se tourner vers le soliste dans les concertos
- dans certains cas, mimer le geste de l'instrumentiste (timbalier, harpiste, etc..)

- entrées : donner les départs

- rythmes : traduire les rythmes marquants par des gestes adéquats

- caractère de la musique : différencier, par exemple, les passages détendus, les passages mécaniques, les passages inquiétants, etc..

Au début de cette expérience, je faisais diriger deux fois l' oeuvre par séance si elle n'était pas trop longue, mais il semble qu'une seule fois suffise. Au bout de 4 ou 5 séances consécutives, j'interroge par groupe de 3 (4 maximum, le champ visuel ne permettant pas d'observer davantage d'élèves, si on veut une évaluation satisfaisante).
Le reste du trimestre est consacré à l'analyse traditionnelle, ce qui permet d'appréhender d'autres époques, compositeurs, genres et styles.

Je commence en Sixième avec l'Ouverture des Noces de Figaro, car il s'y passe énormément de choses, surtout en ce qui concerne la dynamique (en terrasse, accents dans le forte, accents dans le piano, long crescendo), mais on entend également des thèmes que l'on peut bien dessiner dans l'espace, comme celui en notes piquées répétées, etc.

Les élèves doivent vraiment connaître l'oeuvre par coeur car c'est eux qui dirigent l'orchestre. Ils doivent donc savoir exactement quand viendra, par exemple, un sforzando, puisqu'il faut préparer le (grand) geste.
Régulièrement, quelques élèves de Sixième obtiennent ainsi, grâce à une parfaite concentration, d'excellents résultats dès la première évaluation.

Un sondage effectué au début de cette expérience a révélé que les élèves apprécient cette activité et qu'elle est très efficace du point de vue de la pédagogie (connaissance réelle des oeuvres, concentration, intérêt,..)

La principale difficulté de cette méthode pour le professeur consiste à chercher un genre d'oeuvres bien précis, car si l'on veut noter avec le maximum de différenciation, il faut proposer des oeuvres très "plastiques". Cette recher-

che prend beaucoup de temps.

Voici, à titre d'exemple, un choix d'oeuvres que j'ai expérimentées en classe avec de bons résultats:

SIXIEME :

* MOZART Les Noces de Figaro, Ouverture

* VIVALDI Les Quatre Saisons, L'Hiver (les 3 mouvements)

* BEETHOVEN Symphonie n°8, 1er mouvement

CINQUIEME :

* HAENDEL Le Messie, Alleluia

* TCHAIKOVSKY Suite du ballet Casse-Noisette, tout sauf l'Ouverture et la Danse Arabe

* SCHUBERT Symphonie Inachevée, 1er mouvement + Symphonie n°3, Final

QUATRIEME :

* BACH Suite pour orchestre n°2 en si mineur, tout sauf l'Ouverture et la Sarabande

* HAYDN Symphonie n° 102 , Final

* BRAHMS Danse Hongroise n°6

TROISIEME :

* WAGNER Tannhäuser, Ouverture

* VERDI Le Trouvère, fin de l'acte I et début de l'acte II

* BIZET Carmen, Ouverture et premier choeur

Voici quelques autres oeuvres parmi celles que je garde en réserve afin de varier le programme d'une année à l'autre :

- BEETHOVEN Concerto n°5 pour piano et orchestre „L'Empereur", première moitié du 1er mouvement
- BEETHOVEN Symphonie Pastorale, 3ème et 4ème mouvements
- BERLIOZ Symphonie Fantastique, Marche au supplice, Valse
- BRUCKNER Cinquième Symphonie, début du 1er mouvement
- HAYDN Symphonie n°102, 1er mouvement
- HAYDN Symphonie „La Chasse", 1er mouvement
- HAYDN Quatuor à cordes op.33 n°1, 3ème mouvement
- MAHLER Symphonie n°5, début du 1er mouvement
- ORFF Carmina Burana, Nos 1 et 2
- ROSSINI Barbier de Séville, Ouverture
- SCHUMANN Quatuor à cordes n°3, 1er mouvement

Ce choix, bien sûr, est strictement personnel et la liste non exhaustive.

J'assortis en outre chaque oeuvre dirigée en classe de recherches à effectuer à la maison ou au C.D.I. sur le compositeur en question, ce qui permet de joindre la théorie à la pratique.

Les élèves quittent ainsi le collège avec, entre autres, une connaissance approfondie de grands compositeurs, ce qui me paraît un bon début de culture générale.

Jacques Lochet
Professeur d'Education Musicale
Collège de Herrlisheim (Bas-Rhin)

Voici le bilan financier 2004-2005
publié déjà dans le n°193
... avec les bons chiffres !

Recettes		Dépenses	
adhésions	16010,00 €	afranchissement	2634,82 €
abonnements et actes	710,00 €	abonnement BOEN	83,00 €
intérêts livret	142,56 €	congrès de Sèvres	9677,56 €
congrès de Sèvres	3315,00 €	impression 7 bulletins	7642,44 €
		frais tenue de compte	1,00 €
		MAIF	339,97 €
		Papeterie	382,43 €
TOTAL	**20177,56 €**	**TOTAL**	**20761,22 €**

Trésorerie au 20 octobre 2005

Solde banque au 26 octobre 2004	9135,66 €
Solde livret au 21 octobre 2004	6336,26 €
Recettes	20177,56 €
Dépenses	20761,22 €
Solde au 20 octobre 2005	**14888,26 €**

COMPTES ACADEMIQUES DERNIERS BILANS

Lyon : **solde octobre 2005** **568,09 €**

Paris :

Toulouse : **solde octobre 2005** **148 €**, compte clos en janvier 2006

DES CLES A LA PORTEE DES ELEVES
Musique et langage

La musique est une langue universelle.
Les langues ont toutes une musique qui leur est propre.
C'est pour cela que travailler sur la musique et son rapport avec le langage ouvre toujours des perspectives pédagogiques très riches.
Sans plus bavarder, en voici quelques exemples.

Faire chanter la langue
Itinéraire de découverte : " Musique et langage "

La langue française est une musique : réflexion sur la langue et travail de l'oral
La musique est un langage : travail de l'écoute et de la voix

Ghislaine Milliard, professeur de français et moi-même, professeur d'éducation musicale, avons conçu et réalisé cet IDD en 2002/2003 (les IDD ont maintenant été supprimés dans notre collège, par manque de professeurs volontaires). Nous avons travaillé avec deux groupes de 20 élèves chacun, l'un pendant la première moitié de l'année, l'autre ensuite. Nos deux heures de cours étaient consécutives, et Ghislaine n'ayant pas cours pendant l'heure de musique, nous avons pu travailler soit séparément, soit ensemble, selon les besoins.

Ce travail comportait quatre étapes.

1. Travail de l'Oral :
- poser sa voix
- chercher à mieux s'exprimer : dire, lire, jouer, filmer

2. Créer des sons pour illustrer le sens d'un texte, puis produire une petite séquence filmée.

3. Traiter un texte par informatique de façon à mettre en évidence ses nuances et le rendre PLUS COMPREHENSIBLE .

4. Inventer une mélodie à partir d'un texte, en en comprenant la structure et les éléments essentiels.

1- Nous avons montré aux élèves " la tirade du nez " dans " Cyrano de Bergerac " d'Edmond Rostand, interprétée par Gérard Depardieu dans le film de Jean-Paul Rappeneau, puis travaillé séparément pendant deux semaines (en français pour le sens et la structure, en musique pour la diction du texte).

Les élèves ont choisi un ou deux vers représentant un caractère, et l'ont présenté devant la classe. Nous avons évalué ce travail selon la grille que les élèves avaient aussi devant les yeux.

Expliquer ce que je vais faire, et pourquoi (sur 6 points)			
poser la voix et me faire entendre (sur 2)	m'exprimer correctement (sur 2)	donner du sens à ce que je dis (sur 2)	argumenter (sur 0)

Dire le texte (sur 14 points)				
articuler (sur 3) - chaque syllabe - aucune en trop - les muscles du visage travaillent	rythmes (sur 3) syllabes 3 par 3 tempo assez lent (1+2)	phrases (sur 3) - ! et ? - . et , - fluidité	accentuer (sur 3) traîner ou appuyer sur certains mots	par coeur (sur 2)

2- Sur le texte d'Henri Michaux, " Le grand combat " (vers 1 à 13), extrait de " Qui je fus ":

" Il l'emparouille et l'endosque contre terre ;
Il le ragne et le roupète jusqu'à son drâle ;
Il le pratèle et le libucque et lui barufle les ouillais ;
Il le tocarde et le marmine,
Le manage rape à ri et rape à ra.
Enfin il l'écorcobalisse.

L'autre hésite, s'espudrine, se défaisse, se torse et se ruine.
C'en sera bientôt fini de lui ;
Il se reprise et s'emmargine... mais en vain
Le cerceau tombe qui a tant roulé.
Abrah ! Abrah ! Abrah !
Le pied a failli!
Le bras a cassé !
Le sang a coulé !... "

Nous l'avons étudié séparément : - En français, la première partie du texte (vers 1 à 6) est donnée aux élèves sans le titre.
Objectifs :
. trouver le thème et le titre (cela se révèle très facile)
. s'approprier peu à peu le texte et pour cela :
- repérer l'accumulation des verbes inventés. Quelles images ces verbes font-ils naître dans notre esprit par leurs sonorités ?
- repérer que ces verbes s'inscrivent dans des constructions de phrases particulières qui sont, elles aussi, porteuses de sens.
. enfin, s'entraîner à lire le texte de la façon la plus expressive possible.

- En musique, les élèves ont travaillé avec leur voix et inventé un accompagnement sonore à base de percussions, permettant une meilleure compréhension du texte à l'auditeur.

Ils avaient un " répertoire de sons " pour les aider :

Les Timbres

Piano:
note seule: léger
accord consonant: doux, plein, paisible
accord dissonant: dur, violent, tourmenté

Cymbales:
mailloche: profond, rond
baguette: métallique, clair
balais: pétillant, scintillant

Djembé:
au milieu de la peau: sourd, profond
au bord de la peau: dynamique, clair

Xylophone: fin, léger, chaud, espiègle ?

Claves: clair, dur, percutant

Maracas: pétillant, sec, percutant

Pédagogie

<u>Les Rythmes</u>
(durée et dynamiques)

· Notes courtes ou longues

· Notes liées entre elles: " legato " ou piquées:" staccato "

· Tempo lent ou rapide

· Notes égales (rythme régulier), notes inégales (rythme brisé *)

· Accents à intervalles réguliers ou irré guliers

* rythme brisé: on peut traduire cette expression par " rythme boiteux " : c'est l'alternance de sons un peu longs avec d'autres plus courts.

<u>Les Hauteurs</u>

Aiguës: idée de légèreté, d'optimisme, de gaieté,...
Graves: idée plus sombre, de profondeur, un peu lourd,...
Médiums: plus neutre,... À imaginer...

<u>Les Nuances (intensité du son)</u>

Pianissimo (pp), Piano (p), Mezzo-forte (mf), Forte (f), Fortissimo (ff), Crescendo (<), Decrescendo (>) ,...

Les séances de recherche ont été filmées par des élèves et moi-même. Voici le résultat que j'ai transcrit sous forme de " partition " :

Il **<u>l'em-terr'</u>** **<u>pa-</u>** **<u>rouill'</u>** **et** **<u>l'en-</u>** **<u>dos-</u>** **<u>que</u>** **<u>con-</u>** **<u>tre</u>** **maracas** (1 coup) — *(longuement)* **cymbales** (coups répétés avec mailloches) — **piano** (grave) **xylo** (aigu) — **maracas** (1 coup) — *(longuement)* **piano** (accords(aigu, sec) de + en + aigus) **piano** **xylo** (grave) — *(rapide et rythmé)* **claves** . . . . . . | | | — + **cymbales charleston** (1 coup)
Il le *<u>ragu'</u>* et le *<u>rou-</u>* *<u>pè-</u>* *<u>te</u>* *<u>jus-</u>* *<u>qu'à</u>* *<u>son</u>* *<u>drâ-</u>* *<u>l'</u>* *(violent)* **piano** (sec, aigu) — *(saccadé)* **ma- ra- cas** (rapide 1—2—3) — *(en ralentissant ....)* **piano** (en descendant la hauteur et l'intensité). . . **xylo** (en descendant la hauteur et l'intensité) . . . . **cymbales avec balai** (en descendant l'intensité) . .
Il le <u>pra-</u> <u>tèl'</u> et le <u>li-</u> <u>bucqu'</u> et lui <u>ba-</u> <u>rou-</u> <u>fle</u> les *<u>ouil-</u>* *<u>lais</u>* **piano** (deux coups) — **claves** (deux coups) — **tutti** (trois coups) — *(chuchoté)* **xylo** (en descendant la hauteur)

3- Travail de traitement de texte pendant deux séances d'une heure en salle informatique.

- Premier exercice sur deux vers de " la tirade du nez ", en utilisant différentes polices, différentes tailles, gras, italique, souligné, décalages de lignes, et, le plus rarement possible, des couleurs. Les élèves travaillent seuls devant l'ordinateur, mais peuvent faire appel à nous à tout moment. Le but était de rendre le sens de ces phrases très visuel.

éditions
Fuzeau
pédagogie musicale

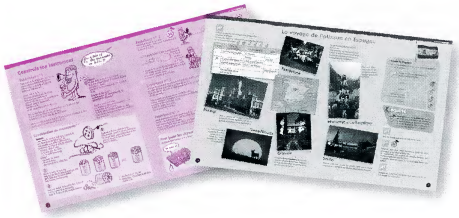
N°2
L'Espagne

Notre trimestriel musical pour toute la famille !

Les aventures musicales de Polisson continuent..

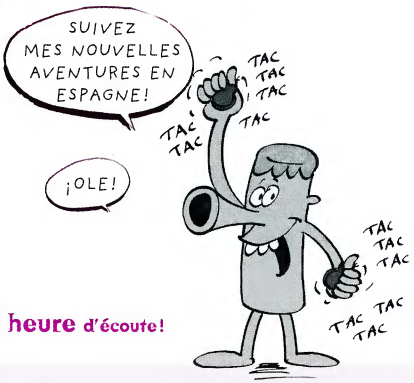
Après son voyage en Russie,
Polisson visite l'Espagne.
Les castagnettes et le flamenco donnent le rythme du voyage...

Le trimestriel et son CD
Réf. 6748 **13,00 € TTC**



Retrouvez un conte, des BD, des chants, des jeux, des interviews...

Beaucoup d'activités musicales à découvrir !



36 pages de découvertes et plus d'1 heure d'écoute !

EDITIONS FUZEAU
B.P. 406 - **COURLAY** - 79306 BRESSUIRE Cedex (FRANCE)
Tél. 05 49 72 29 09 - Fax 05 49 72 28 98
E-mail: jmfuzeau@fuzeau.com
www.fuzeau.fr

Recevez notre catalogue septembre 2005/2006 sur simple demande.

BULLETIN D'ADHESION - 2006

Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
....
Code postal/ville : ..../...
Téléphone/Fax : ..../..
Courriel (le plus lisiblement possible) :

_ _

En cas de modification, nom ou adresse antérieurs : ....
....
Grade ou situation : ....
Indice/échelon :...................../.........
Etablissement :...
Ville/académie : ..../.......................................

Tarifs

Indice inférieur à 410, mi-temps, temps partiels ou retraités : 19 €
Indice supérieur à 410 : 38 €
Couple enseignant en éducation musicale et adhérent : 38 € + 19 €
Stagiaires PLC2 : 10 €

Versement par chèque postal ou bancaire à l'ordre de l'APEMu

Montant total du chèque : €

L'adhésion est valable pour l'année civile et inclut l'envoi des 4 numéros annuels de la revue.

Ce bulletin est à renvoyer obligatoirement à votre délégué académique, à défaut à notre trésorière.
Toute inscription en cours d'année, jusqu'à fin septembre, donne droit à l'envoi rétroactif des numéros de l'année civile déjà parus.
Toute demande d'adhésion envoyée après le 30 septembre sera validée sur l'année civile suivante.
Le traitement informatisé du présent formulaire a fait l'objet d'une déclaration de conformité auprès de la CNIL. Vous pouvez exercer votre droit d'accès et de rectification des données vous concernant en vous adressant à votre délégué académique, à défaut, directement à notre secrétaire.

Si vous désirez adhérer à l'association sans recevoir les revues, entourez le refus suivant : **NON**

Si vous désirez vous abonner aux revues sans adhérer à l'association, reportez-vous à la page suivante.

N'oubliez pas de signaler à notre secrétaire tout changement d'identité ou d'adresse en cours d'année civile.

BULLETIN D'ABONNEMENT - 2006

(présentation page suivante)

Nom : .....
Prénom : .....
ou Nom de l'organisme : .....
Adresse : .....
.....
Code postal/ville : ...../.....
Téléphone/Fax : ...../.....
Courriel (le plus lisiblement possible) :

* Abonnement à 4 revues successives : 38 €

Modes de paiement :
· chèque joint à la commande à l'ordre de l'APEMu
· mandat administratif : **fournir un bon de commande**

Tout abonnement en cours d'année, jusqu'à fin septembre, donne droit à l'envoi rétroactif des numéros de l'année civile déjà parus.
Toute demande d'abonnement envoyée après le 30 septembre sera validée sur l'année civile suivante.
Le traitement informatisé du présent formulaire a fait l'objet d'une déclaration de conformité auprès de la CNIL. Vous pouvez exercer votre droit d'accès et de rectification des données vous concernant en vous adressant à votre délégué académique, à défaut, directement à notre secrétaire.

COMMANDE DES ACTES

(présentation page suivante)

Nom : .....
Prénom : .....
ou Nom de l'organisme : .....
Adresse : .....
.....
Code postal/ville : ...../.....
Téléphone/Fax : ...../.....
Courriel (le plus lisiblement possible) :

* Actes du congrès de Troyes :15 €
Modes de paiement :
· chèque joint à la commande à l'ordre de l'APEMu
· mandat administratif : **fournir un bon de commande**

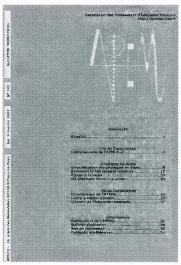
*** TOTAL DE LA COMMANDE**

Abonnement	€
Actes de troyes	€
Montant total du chèque	€

Relevé d'Identité Postale
APEMu - Siège social
24 place des Hirondelles
69140 Rillieux la Pape

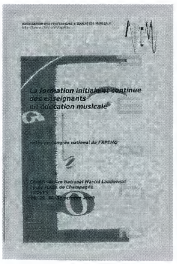
ETAB	GUICHET	N° DE COMPTE	CLE
30041	00001	0063396P 020	03

PUBLICATIONS DE L'APEMu



La revue APEMu
Informations concernant la discipline éducation musicale. Textes, programmes, formations, pédagogie, vie de l'association...

32 pages - publication trimestrielle
Abonnement 38 €



La formation initiale et continue des professeurs en éducation musicale
Actes du congrès de Troyes 2000.
Aspects théoriques et pratiques de la formation des enseignants (professeurs des écoles, du second degré); organisés en trois chapitres : état des lieux, pratiques musicales, sciences humaines.

124 pages - 15 €

en prévision

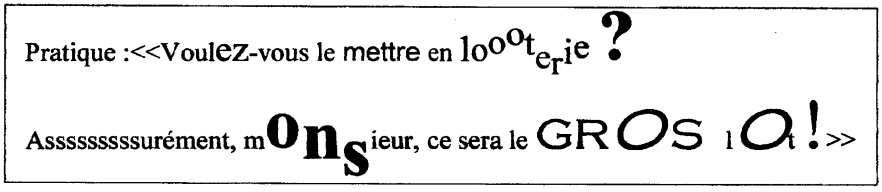
Quels champs artistiques pouvons - nous apréhender tout en gardant notre spécificité ?
(tire provisoir)
Actes du congrès de Sèvres 2004

en cours de montage
pas de souscription

Les actes du congrès de Lyon ne seront pas publiés.
Les personnes ayant souscrit à cette publication seront contactées rapidement par la trésorière pour être dédommagées.

(suite de la page 14)

Voici un des travaux :



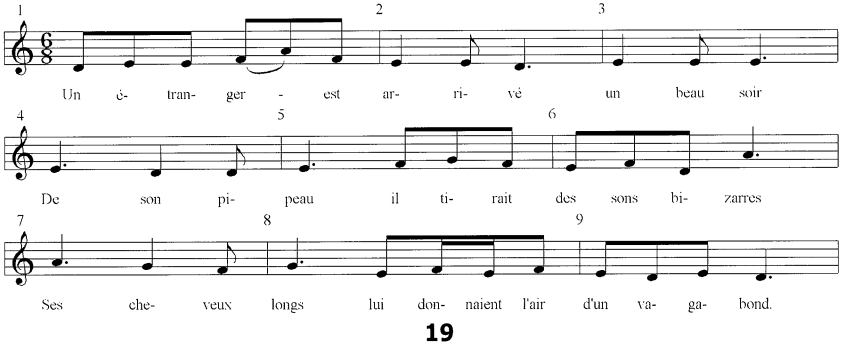
- Deuxième exercice évalué, sur des extraits d'un monologue d'Harpagon dans " l'Avare " de Molière : chaque élève avait une des trois phrases ci-dessous à traiter sur format A4 :

" Au voleur ! au voleur ! à l'assassin ! au meurtrier ! Justice, juste ciel ! Je suis perdu, je suis assassiné ! "
" C'en est fait, je n'en puis plus, je me meurs, je suis mort, je suis enterré ! "
" Eh ! De quoi est-ce qu'on parle là ? De celui qui m'a dérobé ? Quel bruit fait-on là-haut ? Est-ce mon voleur qui y est ? "

Grille d'évaluation :
La page (sur 6) : utiliser l'espace (sur 2), trouver un équilibre (sur 2), évolution par rapport au 1er exercice (sur 2)
La phrase (sur 6 points) : traitement des phrases (sur 4), évolution par rapport au 1er exercice (sur 2)
Les mote (sur 8 points) : sélection des mots importants (sur 3), traitement des mots (sur 3), évolution par rapport au 1er exercice (sur 2).

4- Inventer une mélodie sur le texte d'Hugues Aufray, " Le Pipeau "
" Un étranger est arrivé un beau soir.
De son pipeau il tirait des sons bizarres.
Ses cheveux longs lui donnaient l'air d'un vagabond. "

Le texte a été travaillé en entier en français, mais la chanson n'a jamais été entendue par les élèves avant la fin du travail. La création de l'air a vraiment été collective, et nous avons observé soigneusement les liens qu'il pouvait, ou qu'il devait y avoir entre la mélodie et le texte. Ce sujet a aussi fait l'objet d'une évaluation notée, mais certains élèves ont alors eu des difficultés à passer à l'analyse, qui pourtant leur avait été nécessaire dans les autres activités, mais de façon plus imperceptible.



Conclusion : En musique, partir de l'expression pour aller vers le sens.
En français, partir du sens pour aller vers l'expression.
Faire prendre conscience que sens et expression sont indissociables dans toute démarche artistique, qu'elle soit musicale, poétique, ou autre, voilà le but que nous avons poursuivi.

Claire Aggoun-Le Monnier
Professeur de Musique

Ghislaine Milliard
Professeur de Français

Collège Le Ruissatel, Marseille 11ème arrondissement.

LA MUSICALITE DE LA LANGUE ANGLAISE

Quand je parle italien, je m'allume aux feux d'une sonorité chantante, je suis en harmonie avec tout un peuple et une civilisation. Je deviens un peu italien moi-même.

Quand je parle espagnol, je redescends dans les graves, mon ventre se met à parler. En anglais je bondis dans les aigus, je m'envole en lançant les mots du bout de la langue. Américain, voilà mon nez et ma gorge qui vibrent comme jamais.

Chaque langue met en route des zones inexplorées de mon cerveau, éveille des parties nouvelles de mon corps et ouvre à ma pensée des nouveaux horizons [...]

Chaque langue a sa manière familière de " toucher " celui qui la pratique et d'utiliser le corps comme instrument de communi-cation. Elle met en branle par l'intermédiaire de l'oreille et du système nerveux une autre viscéralité.

" Les troubles scolaires "
Alfred Tomatis 1988 p 45-46

Langue et musique

· Percevoir

La langue est le premier vecteur de communication bien avant l'écrit.

En classe, l'enseignant parle. C'est par le son que s'établissent les premières relations. La langue est 'son' avant d'être 'écriture'. Or, souvent son étude néglige le phénomène de perception qui est pourtant fondamental.

Envisager la langue sous l'angle de la musicalité est intéressant. Cela permet de prendre conscience des paramètres du son, d'affiner leur perception, de les maîtriser et de pouvoir ainsi remédier à d'éventuels problèmes liés à un manque de sensibilité de l'oreille, qui surviennent lors de l'apprentissage des langues.

Les difficultés de l'oralité en anglais pour l'élève français provient du français lui-même. Notre oreille, comme tout être humain, quelle que soit son origine, offre un champ sonique, une étendue de perception, allant globalement, de 16 à 16000 Hertz. Notre langue maternelle, elle, fonctionne sur une bande-passante beaucoup plus restreinte de 1000 à 2000 Hz. L'oreille de l'enfant va donc progressivement limiter son champ d'écoute aux bornes de la langue entendue et éliminer des caractéristiques non pertinentes à la compréhension du sens.

En comparaison de l'anglais, la langue française semble plus plate, avec peu de mots accentués, une intonation de phrase limitée, peu de diphtongues, un débit plus régulier et syllabique. Ces caractéristiques vont constituer le moule d'écoute de nos élèves.

Appliqué à l'anglais, ce moule réduit cette langue à quelque chose d'incompréhensible puisque les éléments pertinents qui la constituent (accentuation, intonation changeante, rythme, tempo, diphtongue...) sont éliminés parce

qu'ils ne sont tout simplement pas reconnus, donc entendus.

Il est donc essentiel de réveiller (re-éveiller) ce que l'élève entend et de donner sens à ces paramètres. Éduquer l'oreille, ce n'est pas seulement s'imprégner de sonorités nouvelles, mais aussi percevoir les phénomènes sonores pertinents qui n'existent pas dans la langue maternelle.

Une éducation musicale adaptée à l'enseignement de la langue est susceptible d'aider l'enseignant de langue à remédier à la surdité fonctionnelle d'un élève apprenant une langue autre que sa langue maternelle. Connaître et comprendre les différents paramètres du son en est une première étape. Voici quelques correspondances de base entre langue et musique :

La complémentarité entre langue et musique

· Sons parlés/Sons chantés

La langue parlée et la musique participent des mêmes phénomènes sonores. La technicité de cette dernière peut être transposée pour comprendre la première

Cependant, la langue parlée possède un rythme qui lui est propre avec un débit et une quantité d'informations linéaires souvent supérieures à la musique. Le son musical joue plus avec le temps, avec des valeurs rythmiques beaucoup plus étendues.

Si les sons parlés utilisent une étendue vocale restreinte de 1000 à 2000 Hz, ils sont beaucoup plus instables, ayant des variations de hauteur rapides, de l'ordre de quelques 1/100° de seconde, alors que le son chanté s'appuie sur un plus grand ambitus et sur des fréquences généralement fixes qui nécessitent un certain temps pour être stabilisés, de l'ordre du 1/10° de seconde.

· Le débit/Le tempo

Le tempo, en musique, peut correspondre à la vitesse du débit de la parole dans une langue vivante.
Le débit est lié à la langue elle-même : l'italien est une langue rapide, l'anglais est assez rapide, le français est assez lent... sans parler des particularités locales. Mais il est également un indicateur de l'état psychologique du locuteur. Il peut varier selon le caractère de la personne et indiquer un énervement, une attitude posée, calme....

· L'accentuation/Le rythme

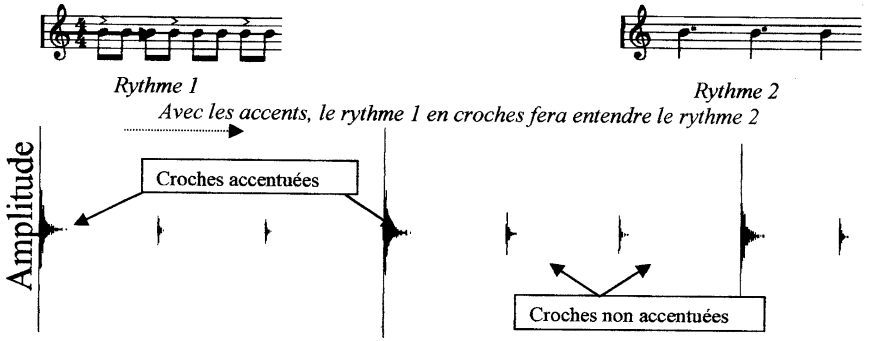
Le rythme musical correspond à des durées relatives des sons entre eux. Celles-ci sont mesurées proportionnellement au tempo : une ronde sur un tempo à 60 durera 4 secondes, et sur un tempo à 120 durera 2 secondes.

Ce sont les phonèmes qui déterminent la valeur rythmique de la langue. Les valeurs rythmiques y sont plus limitées, on a rarement un phonème qui dure 4 secondes. On peut simplifier fortement en disant que l'on a deux valeurs rythmiques : les sons courts et les sons longs. Globalement, les proportions rythmiques sont préservées selon le débit de la langue. Elles sont déterminées par :

- Les consonnes qui correspondent à l'attaque du son
- Les voyelles qui permettent de prolonger le son

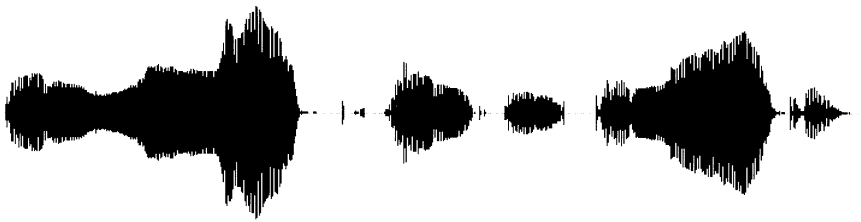
La durée des consonnes est toujours très courte, seules les fricatives permettent un réel prolongement du son (s, f...) alors qu'il est difficile de faire durer une explosive (p, t...) Mais dans l'ensemble, les consonnes sont des points d'appui rythmique. Ce sont les voyelles qui déterminent la durée des phonèmes. Mais leur rôle, on le verra un peu plus loin, est déterminant surtout pour l'intonation vocale.

L'accentuation est une augmentation brusque de l'intensité du son, une sorte de sforzando musical. Elle a pour effet de créer un rythme dans le rythme.



Ce qui va donner le relief de la langue, plus que le rythme lui-même, c'est donc bien l'accentuation.

Si cette accentuation se caractérise par une augmentation de l'intensité, elle s'appuie également sur un prolongement du son lorsque les consonnes d'attaque sont inexistantes, par exemple dans le cas de diphtongues ou de syllabes sans consonne.

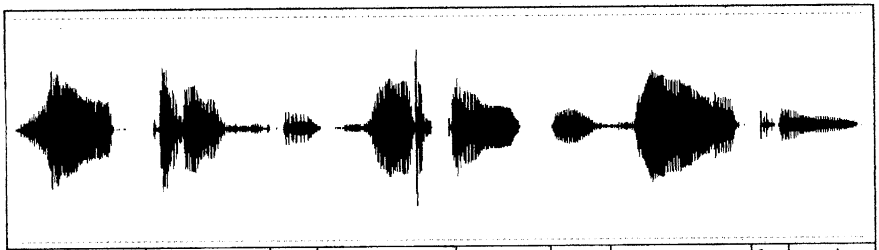


In	Eu –	rope		and	in	A-	me-	ri-	ca
	Le son accentué est plus fort mais surtout allongé [ju+schwa]	*Même non accentué, le son paraît plus fort dû au 'r' roulé, à la voyelle 'o' [schwa] ouverte et à la consonne explosive 'p'*					*L'accentuation apparaît beaucoup plus flagrante car elle s'appuie sur une consonne et est prolongée sur la voyelle 'e' [e]*		

Extrait de *'Russians'* (Sting)

Le terme schwa, qui est la transcription d'un mot hébreu (שווא) signifiant « néant », est employé en linguistique pour désigner la voyelle neutre, centrale [a], noté [ə] en Alphabet phonétique international.

Dans l'exemple ci-dessous, les 'h' sont longuement aspirés pour être accentués.



Hel-	pless-	ly	ho-	ping	her	Har-	le-	quin
Le 'h' n'a pas une attaque franche. Son accentuation joue sur le prolongement du son	*Phonème non accentué. Mais le 'p' est explosif suivi de près par la fricative 's' qui, elle, peut se prolonger*		*Accentuation par aspiration et prolongement*			*Accentuation par aspiration et prolongement*		

'*Helplessly Hoping*' (Stephen Stills)

Enfin, on n'insistera jamais assez sur l'importance de l'articulation qui peut sembler fastidieuse et exagérée, pour les élèves français, mais qui est fondamentale en anglais. Un travail vocal respiratoire spécifique, avec appui sur le diaphragme, permet de développer la projection des consonnes explosives et autres fricatives.

· L'intonation vocale/La hauteur

Un autre élément qui contribue au sentiment d'accentuation est la hauteur de l'intonation. Son étude demande un développement spécifique.

Comme la langue française, la langue anglaise joue sur les hauteurs : intonation ascendante pour certaines interrogations, par exemple est une courbe intonative globale qui apporte un sens.

What are you doing ?

Les deux phrases interrogatives suivantes, selon leur intonation n'apportent pas le même sens.

courbe ascendante pour une invitation

Let's the sails, shall we ?

courbe descendante pour un ordre

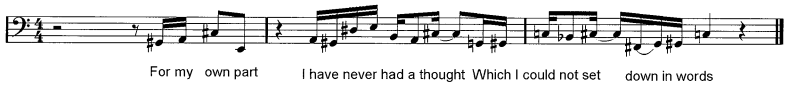
Keep a straight course, will you ?

(livre d'anglais de 4° 'It's up to you !' Classique Hachette)

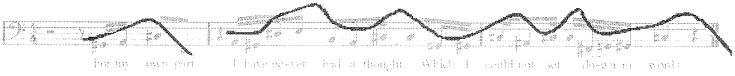
Cette courbe intonative globale se superpose à des mouvements internes. En effet, la langue anglaise se meut beaucoup plus dans les différents registres de la voix que la langue française. Ces mouvements se situent à chaque syllabe et même à l'intérieur des diphtongues.

Pédagogie

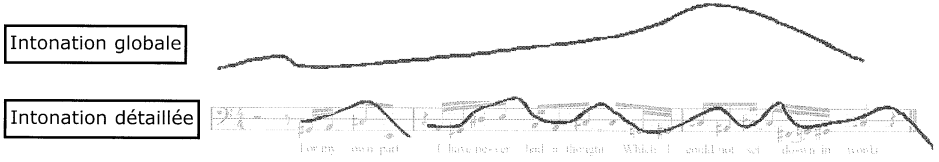
Polyphonie à une voix :
(surlignage de l'intonation vocale d'Orson Welles)



Cette partition est une approximation des hauteurs vocales utilisées par Orson Welles lorsqu'il énonce ce texte. Sur cette simple phrase, il emploie un ambitus de près d'une octave.
En superposant la voix parlée et sa doublure instrumentale jouant la partition, on réalise beaucoup mieux ce qu'est l'intonation vocale. En réalité, les notes ne sont pas fixes, ni tempérées. Sur la partition, seul le mot 'down' par sa diphtongue, montre deux notes différentes. Mais si on écoute bien, on se rend compte de l'existence de nombreux glissandi, notamment sur le dernier mot 'words'. L'allure détaillée de l'intonation vocale donne le schéma suivant :



Superposée à l'intonation globale de la phrase, on obtient :



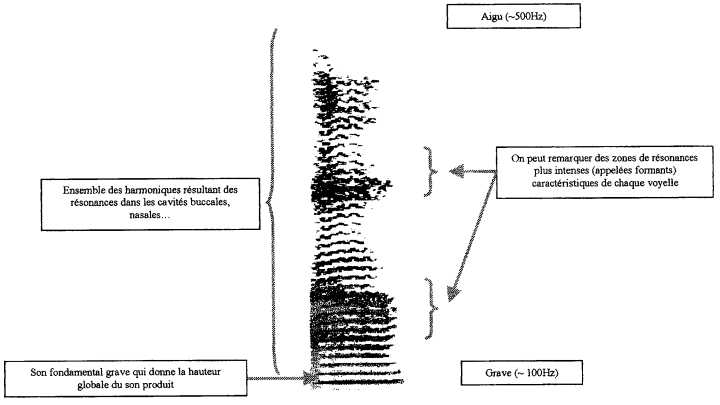
En détaillant toutes les compétences mises en jeu pour produire une simple phrase avec une double intonation globale et détaillée, une rythmique et une accentuation correctes, on peut réaliser la complexité du travail à effectuer pour prononcer correctement l'énoncé et comprendre la difficulté de certains élèves.

Vous pouvez entendre cet extrait avec la voix d'Orson Wells
sur le site académique de Nancy-Metz à l'adresse net suivante :
http://www.ac-nancy-metz.fr/enseign/musique/data/orson_basson.mp3

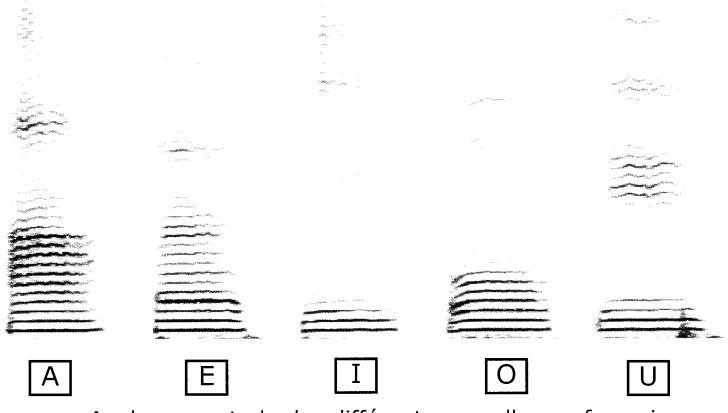
· La couleur des voyelles/le timbre

La reproduction de la langue passe par la découverte de nouvelles sonorités propres qui, en anglais, s'appuient essentiellement sur la couleur des voyelles et leur évolution maîtrisée au sein des diphtongues. Cette sonorité correspond au timbre en musique. Physiquement, la différence d'un son par rapport à l'autre est due à des résonances différentes dans les cavités buccales produisant différentes harmoniques. Les harmoniques sont en quelque sorte de petits sons qui se superposent au son principal mais que l'on n'entend pas de manière indépendante.

(voir schémas page suivante)



Analyse spectrale d'un son

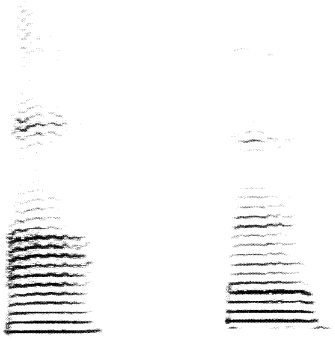


Analyse spectrale des différentes voyelles en français

- L'approximation graphique : la distinction graphie-phonie :

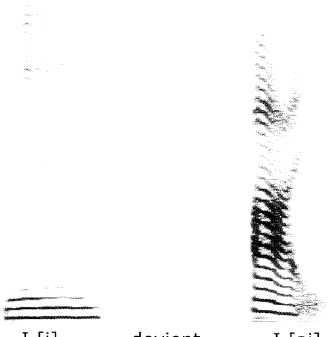
La première difficulté pour reproduire la bonne sonorité est de dissocier le timbre de la voyelle de son écriture par rapport à la langue maternelle (d'où l'usage de la phonétique suggéré par les manuels scolaires dès le début de l'apprentissage en collège, ou du travail de reconnaissance auditive en primaire) :"a" (français) est différent de "a" (le déterminant anglais).

(voir schémas page suivante)



a français a déterminant anglais

Puis une autre difficulté à résoudre est de faire envisager les différentes valeurs des voyelles écrites, et donc de connaître les différentes sonorités d'une même lettre selon le contexte et le mot :



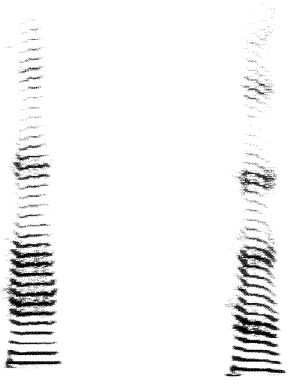
I [i] devient I [ai]
(comme dans finger) (comme dans "I am")

- L'approximation phonétique

Comme il a été dit au début de ce chapitre, pour reproduire, il faut d'abord entendre. L'oreille de l'élève a progressivement fermé son champ sonique en ne faisant qu'une discrimination des sonorités qui lui sont pertinentes. Si l'oreille n'est pas suffisamment sensibilisée, on comprend mieux certaines incompréhensions liées à un manque de discernement entre deux voyelles proches phonétiquement (é fermé, è ouvert en français comme par exemple " Je partirai " qui n'a pas le même sens que " Je partirais ", ou la confusion entre 'cap' et 'cup') qui, bien sûr, existent dans toutes les langues

L'éducation musicale à la couleur des voyelles est fondamentale pour l'apprentissage d'une langue. Nous trouvons dans l'anglais des couleurs sonores qu'on n'utilise pas en français.

Il faut reconnaître que les différences sont parfois subtiles pour une oreille non exercée.



[ae] devient [^]
(comme dans cat) (comme dans bus)

Le moule buccal de l'élève n'est pas habitué à former ces nouveaux sons. L'élève tentera, par des gesticulations vocales, d'approcher la reproduction de ce son mais aura aussi tendance à le déformer en le rapprochant d'un son qu'il connaît. On aura alors un phénomène d'approximation phonétique.

· Variation de la hauteur sur le phonème dans les diphtongues

L'usage des diphtongues implique une écoute d'une variation de couleur, de sonorité à l'intérieur d'un

même phonème. Cette transformation est généralement progressive, en un glissando spectral fréquemment accompagné d'une variation de hauteur. L'absence de repère d'écoute amène souvent les élèves à 'monophtonguer' ces sons créant des approximations nuisibles à la communication orale.

"now"
L'évolution de la sonorité de la diphtongue s'accomagne également d'une intonation descendante

Des difficultés impossibles à surmonter ?

Cette analyse musicale de la langue montre la réalité des compétences d'écoute et de production vocale à maîtriser pour l'élève. Ceci peut sembler complexe et donc facteur de découragement. Mais il faut surtout comprendre que si le mimétisme et l'imitation permettent de résoudre beaucoup de difficultés, une meilleure compréhension des facteurs propres à une langue orale permet la décomposition en objectifs opérationnels sur des compétences limitées, visant des difficultés particulières repérées. Les nombreux outils d'enregistrement et de visualisation des éléments sonores seront une aide précieuse.

Par ailleurs, ce travail de l'oreille peut s'appuyer avantageusement au collège sur le professeur d'éducation musicale, spécialiste en ce domaine. Pourquoi ne pas également profiter au lycée des connaissances musicales de certains élèves ? Si les objectifs et les programmes de ces enseignements artistiques divergent par rapport à l'anglais, les compétences transversales développées profiteront pleinement aux élèves. Encore faut-il créer les liens entre toutes ces disciplines et aider l'élève à profiter pleinement de la complémentarité des enseignements qui lui sont prodigués : il s'agit bien de construire l'intelligence (inter ligare). Trop souvent encore, l'élève se trouve perdu au centre d'un dispositif complexe dans lequel bien des éléments lui échappent.

Etienne GEGOUT
Nancy

Cet article a été retouché par l'auteur à partir du livre " Bâtir du sens en anglais oral, volume 4 " CRDP Lorraine, publication à venir

Quelques supports en lien avec musique et langage

Music to Hear de Régis Campo, sur des sonnets de William Shakespeare, dans le CD "Pop Art" du même auteur : très beau travail vocal à partir des mots du poète.

Iris dévoilée de Qigang Chen, suite concertante pour trois voix de femmes et instruments traditionnels chinois (CD edts Virgin Classics) : L'intonation particulière et très riche de la langue chinoise y est ici développée au maximum.

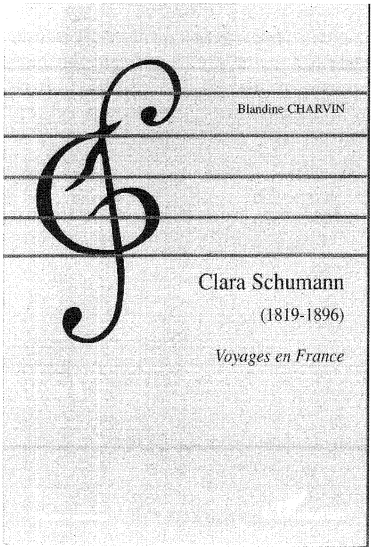
La Guerre de Clément Janequin : ... (plusieurs versions discographiques).

Les chansons de Boby Lapointe Claude Nougaro notamment pour le travail sur les phonèmes et l'articulation.

Dominique Terry

INFOS DIVERSES

Vient de paraître



Clara Schumann est certes l'épouse de Robert Schumann, mais elle est également une figure majeure de la société musicale de son temps. Pianiste, elle parcourt, sa vie durant, les scènes de l'Europe entière et devient incontestablement l'une des plus brillantes virtuoses du romantisme. Egalement compositrice et mère d'une famille nombreuse, Clara Wieck-Schumann brave les idées reçues, voire certains interdits de son époque, pour concilier des vies qui paraissent pour le moins incompatibles.

Le présent ouvrage s'intéresse donc à la fois à ses qualités de compositrice et d'interprète mais aussi à sa condition de femme, ancrée dans la société du XIXème siècle.

Professeure certifiée d'éducation musicale et de chant choral, Blandine Charvin a poursuivi des études de musicologie à l'Université Lumière-Lyon II et consacre ses recherches à la place des femmes musiciennes dans la société.

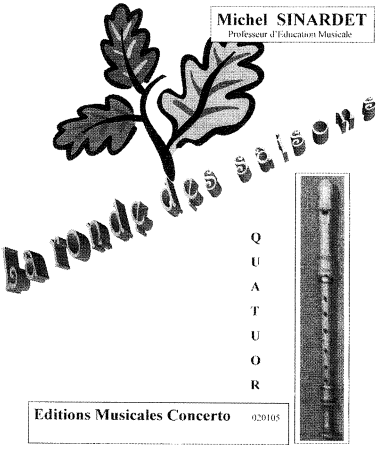
renseignements :
Editions l'Harmattan
http://www.editions-harmattan.fr

Déjà édité

Quatre pièces pour quatuor de flûtes à bec (Les rouleaux de printemps, Les moiteurs d'été, Tournent les feuilles et Manège d'hiver) qui peuvent être aussi jouées par un quatuor d'anches, des cuivres, des cordes, des percussions (2 xylophones, 2 marimbas), des voix en "scat" ou d'autres formations. Ces morceaux faciles d'accès en collège peuvent également être travaillés en atelier ou servir de répertoire à l'enseignement spécialisé. Un CD enregistré en Midi Files est fourni avec la partition.

Michel Sinardet est professeur d'éducation musicale et chant choral dans l'Académie de Dijon. Il a également publié d'autres musiques pour flûtes à bec chez le même éditeur.

renseignements :
Editions Musicales Concerto
jean-gueneau@wanadoo.fr



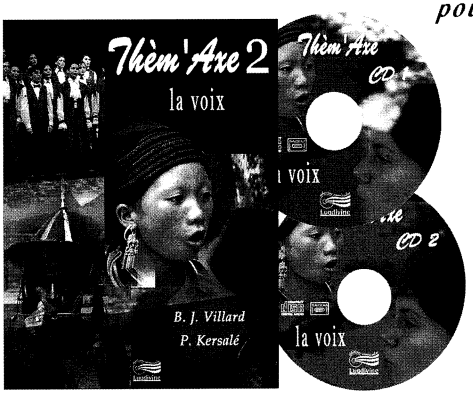
éditions musicales
Lugdivine

Le catalogue général 2006
est disponible sur simple demande

Collection Thèm'Axe

Le dossier magistral contient :
> 1 livre
> 2 CD
> 1 cahier-fichier élève

Pour approfondir
et illustrer de manière
vivante les thèmes
musicaux abordés
1 DVD
est disponible
pour chaque dossier.



Prochains dossiers
> Légendes, Mythes, Croyances
> La Danse

Editions Musicales Lugdivine
B.P.9025 • 69265 Lyon cedex 09
Tél. 04 37 41 10 40 • Fax 04 37 41 10 41 • ed.lugdivine@wanadoo.fr / www.lugdivine.com

communiqué

Par décret du 26 janvier 2006, Jacques Taddei a été nommé sur proposition de Gilles de Robien, ministre de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la recherche, Inspecteur général de l'Education nationale.

Pianiste et organiste, il a dirigé le CNR de Rueil-Malmaison et de Paris avant d'être directeur de la musique à Radio France. Fondateur et directeur artistique du festival d'art sacré de la ville de Paris ainsi que du concours international d'orgue de la même ville, il a également été élu membre de l'Académie des Beaux-Arts le 28 novembre 2001.

adresse utile

Certains connaissent déjà l'existence de la liste de diffusion "musiqueaulycee" née en 2002 et qui compte à l'heure actuelle 166 membres "Pour échanger des informations sur la vie musicale et les cours de musique au lycée (programmes de cours en 2nde, 1ère et Term. L, Option facultative, concerts, idées diverses, sorties, suggestions, etc...).

Pour s'inscrire à cette liste, envoyez un mail vide à cette adresse :

musiqueaulycee-subscribe@yahoogroupes.fr

Vincent Lonjon
(Cherbourg)

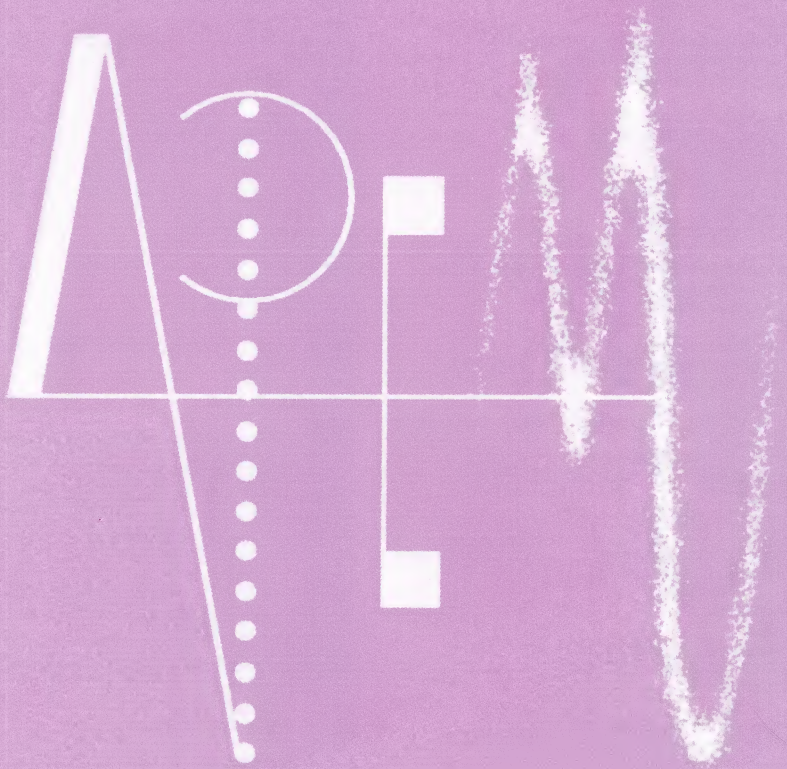
Le bulletin de l'APEMu et les listes de diffusion
sont complémentaires,
le premier pour les articles de fond, utiles à garder ou copieux,
les secondes pour les informations urgentes
ou sur des brefs délais.
Ces deux supports ne doivent pas laisser oublier
les bienfaits d'une ou deux journées passées ensemble
lors des A.G. et congrès de l'APEMu,
qui permettent des relations très motivantes.

Patrice Latour
(Académie de Rouen)

**N'hésitez pas à utiliser le bulletin
d'adhésion ou d'abonnement en page 16
pour présenter l'APEMU à vos nouveaux collègues.**

Aix - Marseille
Martine Honorat : 12 avenue d'Indochine 13100 Aix - en - Provence 04 42 21 35 64
martinehonorat@wanadoo.fr
Amiens
Sabine Dommanget : 5 rue de l'Abbé Danicourt 80260 Naours
jcsab@tele2.fr
Besançon
Maïté Aubrun-Ouret : 6 rue Nungesser et Coli 25200 Montbéliard
03 81 90 06 03
aubrun.maite@wanadoo.fr
Bordeaux
Catherine Baudy : 12 allée François Villon 33510 Andernos 05 56 26 25 86
catherine.baudy@wanadoo.fr
Caen
Patrick Leroy : 42 quai Vendeuvre 14000 Caen 02 31 93 95 01
pl-leroy@wanadoo.fr
Clermont - Ferrand
Claude Laporte : 10 bd Léon Malfreyt 63000 Clermont - Ferrand
laporte.claude@libertysurf.fr
Corse
Emmanuelle Mariini : Résidence l'Aiglon Bât. B rue du Ch. Colombani 20200 Bastia
m.emmanuelle@wanadoo.fr
Créteil
Francine Brun : collège J.B. Clément 5 rue Chardavoine 93440 Dugny 06 14 61 39 67
brunfrancine@club-internet.fr
Dijon
Renata Harbulot : 3 allée de la Source 21000 Dijon 03 80 41 31 40
renata.harbulot@wanadoo.fr
Christine Vallin : Verseaux 71740 St Maurice
03 85 26 23 91
christine.vallin@wanadoo.fr
Grenoble
Martine Bertier-Wolfrom : 12 rue Barral de Montferrat 38100 Grenoble
tél/fax : 04 76 47 92 17
ma.berwol@free.fr
La Réunion
Catherine Pey : 12 chemin des Fleurs 97490 Ste Clotilde 02 62 52 58 72
pey.cat@voila.fr
Lille
Maud Covain : 17 rue Robinson 59213 Sommaing/Ecaillon 03 27 29 58 80
maud.covain@libertysurf.fr
Limoges
Dominique Habellion : 5 rue d'Aixe 87920 Condat sur Vienne 05 55 30 67 65
domi.habellion@laposte.net
Lyon
Hélène Haranger : 27 rue Anatole France 69580 Sathonay Camp
04 78 08 14 49
heleneharanger@club-internet.fr
Mireille Chovet : 6 Impasse des Verriers 42610 St Romain le Puy 04 77 76 97 70
mireille.chovet@actinov.com
Anne-Françoise Garny : 3 rue des joncs 01000 Bourg - en - Bresse 04 74 50 32 65
annefg@wanadoo.fr
Martinique
Benoît Lenglet : appt.5 résidence Casamarina Quartier Mondésir 97290 Le Marin
05 96 74 03 82
benoit.lenglet@wanadoo.fr
Montpellier
Marie-Thérèse Pouget : 496 avenue Pasteur 34490 Lignan sur Orb tél/fax : 04 67 32 73 03
mt.pouget@tele2.fr
Jean-Michel Vallot : 71 avenue Mermoz 66000 Perpignan 04 68 67 52 01
Carmen Ceresuela : B.P. 14 66120 Font - Romeu
carmen.ceresuela@laposte.net
Nancy - Metz
Hélène Wagner : 23 A rue Lavigerie 54000 Nancy 03 83 40 83 28
helene.wagner@ac-nancy-metz.fr
Nantes
Jean-Martial Fouilloux : 33 rue Maurice Lagathu 44000 Rezé 06 77 90 04 95
jean-martial.fouilloux@wanadoo.fr
Nice
Erik De Brun : 4 rue Charles Peguy 06100 Nice 04 93 52 26 49 et 06 77 18 67 62
e.debrun@wanadoo.fr
Orléans - Tours
Julien Nay : 33 rue de Brest 37100 Tours
06 82 47 09 83
julien.nay@wanadoo.fr
Paris
Denis Féau : 7 rue du Dessous des berges 75013 Paris
01 43 20 24 25
denis.feau@free.fr
Poitiers
Brigitte Berthommé : Mautré 79400 Azay - le - Brûlé
05 49 05 74 75
brigitteberthomme@liberty-surf.fr
Reims
Philippe Poisson : 22 rue Antoine Parmentier 10300 Sainte savine 03 25 79 50 60
philippe.poisson@wanadoo.fr
Rouen
Patrice Latour : 9 rue de Neuvillette 76240 Mesnil Esnard 02 35 79 83 40
pmlatour@hotmail.com
Strasbourg
Stéphane Mathieu: 51 rue du général Rampont 67170 Brumath
03 88 68 36 25
prof-musique@wanadoo.fr
Toulouse
Françoise Estival : 33 rue Sainte Thérèse 31000 Toulouse
05 61 29 07 17
françoise.estival@ac-toulouse.fr
Marie-Angèle Millischer : Rivière du Gravier 31850 Montrabe 05 61 84 60 00
Versailles
François Chaumeil : 32 rue Albert Thomas 75010 Paris 01 42 49 22 59
f.chaumeil@noos.fr
Anne Lemarchand : 218 rue du Maréchal Foch 78410 Flins sur seine 01 30 95 78 10
anne.lemarchand@freesbee.fr

Appel à candidature pour les académies de RENNES - GUADELOUPE - GUYANE



Imprimerie LM Print Saint Symphorien d'Ozon (69)
Directrice de la publication : Dominique Terry
Dépôt légal : 2ème trimestre 2006 - ISSN : 1265 - 3462
Abonnement : 38 € - Prix de vente au numéro : 9,50 €